

## Le « Roi du Nord »

Mario Béland

Number 55, Fall 1998

« Tomber en amour! »

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/7917ac>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

### ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this article

Béland, M. (1998). Le « Roi du Nord ». *Cap-aux-Diamants*, (55), 53–53.

## Le «Roi du Nord»

Provenant de la famille Labelle, ce plâtre signé et daté par Joseph-Olindo Gratton, en 1891, représente M<sup>re</sup> François-Xavier-Antoine Labelle (1833-1891). Rappelons qu'en 1888, le premier ministre de la province, Honoré Mercier, avait confié au fameux curé de Saint-Jérôme le poste de sous-commissaire au nouveau département de l'Agriculture et de la Colonisation, ne faisant en quelque sorte que reconnaître son action dans les Laurentides et l'Outaouais. Explorateur, ambassadeur et promoteur de la reconquête du nord-ouest du Québec, comme la terre promise de son peuple, le curé Labelle passera en effet à l'histoire à titre d'apôtre de la colonisation et de *Roi du Nord*. Pour son biographe, Gabriel Dussault (*Dictionnaire biographique du Canada*, 1990) : «François-Xavier-Antoine Labelle compte certainement parmi les figures les plus populaires et les plus légendaires de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle québécois. Il a fasciné et étonné à plus d'un titre son époque : par sa stature physique colossale ; par la liberté de langage qu'il tenait de ses origines populaires ; par la fougue de son tempérament ; par le feu de ses harangues privées et publiques ; par sa fréquentation des grands et sa proximité des humbles ; par sa consécration absolue à la cause de la colonisation ; comme par sa générosité proverbiale et peut-être surtout par la démesure même de ses rêves et de ses visions d'avenir qui le faisaient passer tantôt pour un fou et tantôt pour un sage qui sauve son pays.»

Aussi, n'est-il pas étonnant que lors des funérailles du curé Labelle, en janvier 1891, l'idée de lui élever un monument soit déjà évoquée. Dès le mois d'avril, J.-O. Gratton, voulant tirer parti de cette ferveur et ainsi répondre aux attentes des amis et admirateurs du défunt, modela une statuette en terre du *Roi du Nord* qu'il moula ensuite en plâtre. *La Presse* du 1<sup>er</sup> mai, puis *La Minerve* du lendemain en publièrent la description suivante : «M. J. O. Gratton, le premier élève et le premier aide de M. [Louis-Philippe] Hébert, notre populaire sculpteur, est en train de donner les derniers coups de ciseaux à une statue de feu M<sup>re</sup> Labelle [...]. Un reporter [...] est allé visiter ce matin l'atelier de l'artiste qui est celui de son ancien patron. Le dessin de la statue est on ne peut mieux réussi. La pose de l'ancien curé de Saint-Jérôme est majestueuse, et sur sa physionomie se lisent l'énergie, le courage, l'intelligence et la bonté qui caractérisaient le défunt prélat. Le portrait est frappant par sa ressemblance. Le

sculpteur a représenté M<sup>re</sup> Labelle en pied. Dans sa main droite il tient une carte géographique des régions qu'il a ouvertes à la colonisation. Sa main gauche par un geste hardi pointe vers la terre fertile qui doit



Joseph-Olindo Gratton (Sainte-Thérèse-de-Blainville, 1855-1941), M<sup>re</sup> Antoine Labelle ; plâtre peint blanc, 84 x 43,5 x 26,5 cm. Don de M<sup>me</sup> Lizzie Smith, 1996 (96-83). (Photo Patrick Altman, Musée du Québec, Québec).

s'ouvrir sous le soc de la charrue. À gauche de la statue est un tronc d'arbre fraîchement abattu et la hache d'un colon. Lorsque M. Hébert reviendra de Paris il sera assurément fier des progrès qu'a faits son élève livré à sa propre inspiration. M. Gratton débute par des œuvres frappées au coin du génie artistique. Il mérite nos compliments les plus chaleureux pour la manière dont il s'est acquitté de sa tâche.»

En juillet, le moulage de l'effigie sera exposé dans la vitrine du journal *La Presse*, rue Saint-Jacques, à Montréal. Le quotidien du 28 juillet conclut alors que : «...cette statue ne le cède en rien, croyons-nous, aux

statues de nos grands hommes exécutés par M. Hébert.» Le chroniqueur faisait référence tant aux monuments en bronze qu'aux statuette en plâtre de nos «gloires nationales», réalisés par Hébert durant les années 1880. Au cours de l'automne 1891, la statuette de Gratton sera à nouveau exposée, toujours à Montréal, dans une autre vitrine d'un commerçant non identifié de la rue Notre-Dame.

Gratton avait tiré de son modèle une cinquantaine d'exemplaires en plâtre, parmi lesquels celui-ci, qui toutefois ne comporte plus la hache mentionnée par les journaux. Le curé Labelle de Gratton constitue la première tentative du sculpteur pour percer le marché naissant de la statuaire patriotique et, par conséquent, pour s'imposer dans le genre du monument commémoratif. Au mois de juin 1891, on forme d'ailleurs un comité composé de notables de Saint-Jérôme en vue de l'érection d'un monument en bronze à cet endroit. Il faudra cependant attendre l'année 1908, à la suite d'un concours pour le monument, pour voir Gratton soumettre une maquette, modifiant légèrement le modèle de 1891 ; mais, faute de fonds, le projet avorte à nouveau. Contrairement à Hébert ou à Alfred Laliberté (1878-1953), le sculpteur, malgré plusieurs tentatives, n'allait pas remporter dans le champ du monument commémoratif les succès escomptés. D'ailleurs, le projet du monument de Saint-Jérôme n'aboutira finalement qu'en octobre 1924, avec le dévoilement de la sculpture de Laliberté. Mince consolation posthume pour Gratton : le village de Labelle érigea, en 1955, un monument au curé, en ciment, qui reprendra le modèle sculpté par l'artiste en 1891.

Le Musée du Québec ne possédant que trois œuvres religieuses de Gratton (voir *Cap-aux-Diamants*, printemps 1988, p. 78 et hiver 1996, p. 62), le don de la statuette de M<sup>re</sup> Antoine Labelle vient donc ajouter un élément profane non négligeable en regard de la carrière et de la production de cet artiste, d'une part, en raison de l'importance du personnage représenté, d'autre part, à titre de premier essai du statuaire dans le domaine historique et patriotique. En outre, le curé Labelle vient compléter la riche collection de statuette, en plâtre ou en bronze, de nos «héros nationaux» conservées ou mises en dépôt au Musée du Québec. ♦

**Mario Béland**  
Conservateur de l'art ancien